« Rulers and the Writing of History », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers. Perspectives on Their Relationship from Abbasid to the Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 73-95.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17512>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17512

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « Rulers and the Writing of History », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers. Perspectives on Their Relationship from Abbasid to the Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 73-95. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 162, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17512>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Rulers and the Writing of History », in : Beatrice Gruendler & Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers. Perspectives on Their Relationship from Abbasid to the Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, 2004, pp. 73-95.

David Durand-Guédy

- ¹ Meisami, qui a déjà publié sur l'historiographie persane de l'époque pré-mongole de nombreux travaux importants, examine dans cet article comment les souverains iraniens de l'époque pré-mongole percevaient l'écriture de l'histoire. C'est un sujet qu'elle a eu l'occasion de traiter à plusieurs reprises (notamment dans *Persian Historiography to the End of the Twelfth Century*, 1999, cf. *Abs. Ir.* 22 n° 225 et aussi « Why write History in Persian? Historical Writing in the Samanid Period » 2000, cf. *Abs. Ir.* 23, n° 131), mais qu'elle aborde ici de façon spécifique. Les principales œuvres de l'historiographie buyide, samanide, ghaznavide et enfin seldjoukide y sont examinées successivement. L'A. montre que les chroniques commanditées par le pouvoir avaient toutes des visées politiques. Le cas le plus explicite étant le *Kitāb al-Tājī*, qu'Abū Ishāq al-Ṣābī rédigea sur l'ordre de 'Aḍud al-Dawla et qu'il dut corriger et amender à la demande de son maître. D'une manière générale, les œuvres historiques devaient fournir une légitimité pour les maisons régnantes et pour les princes qui aspiraient au pouvoir local. Nombreux sont les exemples d'appropriations du passé : les Buyides affirmaient descendre de Bahrām Gūr, les Samanides de Bahrām Čūbīn et au-delà des Arsacides. De même, les Samanides disputeront aux Buyides l'héritage de la tradition impériale iranienne en « sponsorisant » la traduction en persan de Ṭabarī par Bal'amī ou la rédaction d'un Šāhnāme par Daqīqī. Les Ghaznavides à leur tour encouragèrent

l'écriture de l'histoire en reprenant les modèles passés ('Utbī écrivit son *Ta'rīḥ al-Yamīnī* sur le modèle du *Kitāb al-Tājī*). Dans cette perspective, comme l'avait d'ailleurs remarqué Cahen, la période seldjoukide fait figure d'anomalie puisque les sultans semblent indifférents à l'écriture de l'histoire. Les raisons de cet apparent désintérêt demandent encore à être explicitées.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran